

LES BIENS TERRESTRES

15° dimanche après la Trinité

Dimanche 20 septembre 2009

Matthieu 6 / 25-34

Plan du message:

- Invitation à ne pas s'inquiéter
- Le Dieu créateur nous donne la vie
- La foi sert-elle à gagner plus ou bien donne-t-elle tout simplement la confiance.

"Ne vous inquiétez pas !" Comment peut-on proclamer cela à une époque où règnent l'insécurité, la peur de l'avenir, une crise financière non maîtrisée, des menaces écologiques sur toute la planète... la liste est longue. Beaucoup d'entre-nous pensent alors que Jésus est un doux rêveur, qu'il nous appelle à un optimisme béat qui est tout sauf réaliste.

A l'inverse, le poète V. Hugo écrivait déjà au XIXème siècle:

"Hélas, une crainte instinctive nous pousse à interroger l'avenir

Ce spectre toujours masqué qui nous suit côte à côte

Et qu'on nomme demain, comme dit le poète.

Oh ! Demain c'est la grande chose, de quoi demain sera-t-il fait ?"

Voilà la grande question qui taraude l'être humain : "de quoi demain sera-t-il fait ?"

Comme il est difficile en cette période de crise économique et cette perte des valeurs morales de ne pas nous poser cette question ! Le Christ nous appelle à ne pas nous soucier de ce que nous mangerons et de quoi nous serons vêtus. Comment dire cela à quelqu'un qui n'a plus d'argent, qui se demande comment faire vivre sa famille, qui n'a pas de quoi se vêtir correctement et qui sait que s'il se présente ainsi devant un éventuel employeur, il n'a aucune chance d'être choisi. Peut-on vraiment vivre sans se faire du souci pour l'avenir? Beaucoup ont cru que l'argent mettrait à l'abri des mauvaises surprises. L'argent ne permet-il pas de planifier l'avenir, de souscrire des assurances, d'acheter ce dont nous avons besoin ? C'est face à cette place surdimensionnée de l'argent que Jésus se positionne dans le verset qui précède notre texte d'aujourd'hui : "on ne peut adorer Dieu et Mammon"(v. 24). Ainsi Jésus demande à ses disciples de choisir. Si nous choisissons Dieu, il ne faut pas que les préoccupations matérielles prennent toute la place en nous, que l'argent devienne le seul moteur de notre vie. Ces inquiétudes au sujet du manque d'argent sont néfastes, elles engendrent l'insatisfaction, des frustrations, de la jalousie et de la cupidité. Jésus veut nous délivrer d'un tel stress.

Jésus nous invite alors à nous tourner vers d'autres réalités, à regarder l'œuvre de Dieu : "Regardez les oiseaux du ciel...regardez les lis des champs !". Jésus nous incite à détacher notre regard de nous-mêmes pour contempler la beauté de la création divine. "Les oiseaux ne sèment ni ne moissonnent et pourtant votre Père céleste les nourrit... les lis ne travaillent ni ne filent et votre Père céleste les revêt de magnifiques vêtements". Mais j'entends déjà les réactions humaines : "Est-ce Dieu qui doit tout faire et l'homme "se tourner les pouces", est-ce vraiment ainsi que le chrétien doit

vivre ? La passivité n'est pas la marque de l'attitude des oiseaux qui s'agitent et travaillent toute la journée pour trouver de la nourriture et même les lis des champs doivent enfoncer leurs racines profondément dans des terres parfois arides et dures pour pouvoir grandir. Jésus ne nous dit pas de ne rien faire. Faisons le maximum mais ne laissons pas nos efforts nous envahir et générer tensions et angoisses ! "Chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses vous seront donner par-dessus" Les sœurs diaconesses du Hohrodberg dont l'activité principale est d'accueillir des hôtes, ne peuvent savoir à l'avance de combien d'argent elles disposeront puisqu'elles ne demandent pas de prix de journée et qu'elles laissent les retraitants donner ce qu'ils peuvent et ce qu'ils veulent. Non en fait, leur principale activité, ce n'est pas l'hôtellerie mais la prière, et elles disent avoir toujours reçu ce qu'il fallait.

Est-ce à dire que la foi et la prière sont le meilleur moyen de survivre ? Il serait faut d'interpréter le verset 33 comme si la foi permettait de tout obtenir, de gagner devant Dieu une place privilégiée, une protection. Ce que Jésus nous demande c'est de choisir Dieu et non pas l'argent. Choisir celui qui donne la vie, la vraie, celle qui durera éternellement. Il nous exhorte à concentrer nos efforts et notre temps à chercher le Royaume de Dieu et à nous libérer de nos préoccupations matérielles. Pour que le Royaume de Dieu puisse avoir une place dans nos vies, il faut libérer un espace et c'est là que le mot d'ordre de la semaine peut nous aider : "déchargez-vous sur lui de tous vos soucis car lui-même prend soin de vous"(1Pierre 5/7). Se décharger, se libérer oui mais comment ? Nos soucis ne doivent pas nous ronger de l'intérieur, il faut tout d'abord les décharger, les exprimer auprès d'une oreille compréhensive et bienveillante, éventuellement les écrire pour mieux les concrétiser et les régler par ordre d'importance, surtout les dire à Dieu dans la prière, se décharger sur Dieu qui veut porter nos fardeaux et nous alléger de son poids, lui qui veut prendre soin de nous (c'est ce qu'expriment beaucoup de psaumes). Quand nos soucis sont déchargés, Dieu trouve de la place dans nos vies, il peut venir habiter en nous. La foi et la prière ne consistent pas à obtenir ce que nous voulons ou désirons. Notre vie ne deviendra pas plus facile parce que nous croyons mais nous pouvons remettre tous nos soucis entre les mains de Dieu. Alors pourra naître la confiance en Dieu, une confiance plus grande que nos angoisses, comme le chante si bien le psaume 37 /3 : "recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance et il agira". Malgré les difficultés et les inquiétudes bien humaines, Dieu nous donne la paix intérieure, celle qui dépasse toute intelligence. Cette paix nous ne l'obtenons jamais une fois pour toutes, elle est constamment à rechercher et à recevoir. Vivons pleinement aujourd'hui sans nous soucier du lendemain. Même si nous sommes dans la peine et l'épreuve, Dieu est présent et prend soin de nous, il nous donne la force et la confiance nécessaires au jour le jour. Ne vivons pas dans ces deux excès : trop espérer des lendemains magnifiques ou craindre excessivement la peur des catastrophes à venir, mais vivons aujourd'hui l'amour de Dieu et sa grâce en cherchant tout d'abord son royaume et sa justice. Alors la foi deviendra pour chacun d'entre-nous, une quête de Dieu.

Amen

Françoise Gehenn, pasteur

Cantiques proposés dans ARC : psaumes 23 et 91, n° 181, 613, 615,616 et 626.